
Enseigner la mer

Sommaire

3 Introduction

4 **MERS ET OCÉANS, REFLETS DE LA PLACE
DE LA FRANCE DANS LE MONDE**

5 Structure de la séquence

Introduction

La première édition d'*Enseigner la mer* associait, dans un même ouvrage, mise au point scientifique et séquences pédagogiques. Pour la deuxième édition – actualisée, repensée et enrichie – afin de tenir compte des évolutions géopolitiques et économiques, des progrès scientifiques et de l'évolution des programmes, la partie pédagogique est désormais en ligne.

Elle se compose de six séquences pour le collège [quatre en géographie, deux en histoire], de six séquences pour le lycée général et technologique [quatre en géographie, deux en histoire], de deux séquences en géographie pour le lycée professionnel et de scénarii pour les enseignements pratiques interdisciplinaires [EPI]. Elle est complétée par un extrait cartographique de l'ouvrage publié dans l'univers Maîtriser de Canopé.

Ces séquences peuvent être mises en œuvre telles quelles ou constituer des bases documentaires pour d'autres leçons et enseignements. Par exemple, les cartes de synthèse réalisées pour la séquence « Mers et océans : un monde maritimisé » peuvent servir de point de départ à la construction de la carte « Les espaces maritimes : approche géostratégique » en terminale.

Nous vous invitons à naviguer pour découvrir et faire vôtre tout ou partie de ces propositions pédagogiques élaborées par des enseignants de l'académie de Rennes.

Tristan Lecoq et Florence Smits
Inspecteurs généraux de l'Éducation nationale

Mers et océans, reflets de la place de la France dans le monde

Auteur : Yvan Fronteau

Structure de la séquence

RÉFÉRENCES DU BOEN

Thème 4 – France et Europe dans le monde (11-12 h)

Question : La France dans la mondialisation

Articulation de la question avec le thème

QUESTION	MISE EN ŒUVRE
L'Union européenne dans la mondialisation	– L'Union européenne, acteur et pôle majeurs de la mondialisation – Une façade maritime mondiale : la « Nothern Range »
La France dans la mondialisation	– La présence française dans le monde – Paris, ville mondiale

BOEN spécial n° 9 du 30 septembre 2010

Problématiques de la question

Quelle présence de la France dans le monde ? Comment se mesure-t-elle et avec quels indicateurs, et quelles sont ses limites ? (fiche Éduscol)

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/HG_series_ES_et_L_mise_a_jour_1ere/56/3/20_Geo_Th4_Q2_France_mondialisation_VF_458563.pdf

PRÉSENTATION

NIVEAU	DISCIPLINE	PROBLÉMATIQUE
Classe de première générale et technologique	Géographie	En quoi les mers et océans sont-ils le vecteur et le reflet de la place de la France dans le monde ?

Fil conducteur de la séquence

L'ambition de la séquence est de faire émerger les éléments de la puissance française, les moyens ou les voies qui permettent cette puissance et les limites de cette puissance grâce aux enjeux maritimes au sein desquels la France est impliquée. Ce travail doit également permettre de travailler des capacités et méthodes qui sont précisées plus loin. L'étude de cas (séance 1) est consacrée aux enjeux maritimes liés à la puissance de la France dans le monde alors que la séance 2 (apport professoral) envisage les autres aspects de la puissance de la France dans le monde.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

CAPACITÉS ET MÉTHODES

I. MAÎTRISER DES REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET SPATIAUX

1) Identifier et localiser.

Nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques.

Nommer et localiser les grands repères géographiques terrestres.

Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique.

Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.

2) Changer les échelles et mettre en relation.

Situer un événement dans le temps court ou le temps long.
Repérer un lieu ou un espace sur des cartes à échelles ou systèmes de projections différents.

Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques).

Confronter des situations historiques ou/et géographiques.

II. MAÎTRISER DES OUTILS ET MÉTHODES SPÉCIFIQUES

1) Exploiter et confronter des informations.

Identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production).

Prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques, en fonction du document ou du corpus documentaire.

Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée.

Critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.).

2) Organiser et synthétiser des informations.

Décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique.

Réaliser des cartes, croquis et schémas cartographiques, des organigrammes, des diagrammes et schémas fléchés, des graphes de différents types (évolution, répartition).

Rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire historique et géographique spécifique.

Lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles ; passer de la carte au croquis, de l'observation à la description.

3) Utiliser les TIC.

Ordinateurs, logiciels, tableaux numériques ou tablettes graphiques pour rédiger des textes, confectionner des cartes, croquis et graphes, des montages documentaires.

III. MAÎTRISER DES MÉTHODES DE TRAVAIL PERSONNEL

1) Développer son expression personnelle et son sens critique.

Utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internetInternet, intranet Intranet de l'établissement, blogs).

Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue.

Participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire.

Critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.).

2) Préparer et organiser son travail de manière autonome.

Prendre des notes, faire des fiches de révision, mémoriser les cours (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères chronologiques et spatiaux, documents patrimoniaux).

Mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe ; prendre part à une production collective.

Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour préparer le cours ou en approfondir des aspects peu étudiés en classe.

Notions, vocabulaire, connaissances à maîtriser

Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, dite « Convention de Montego Bay »

- Puissance
- Eaux territoriales
- Hub et feeders
- Marine nationale
- Plateau continental
- Projection
- Route maritime
- Soft-power/hard power
- Zone économique exclusive

Localisation de la ZEE française et des DROM-COM.

DURÉE

Trois heures.

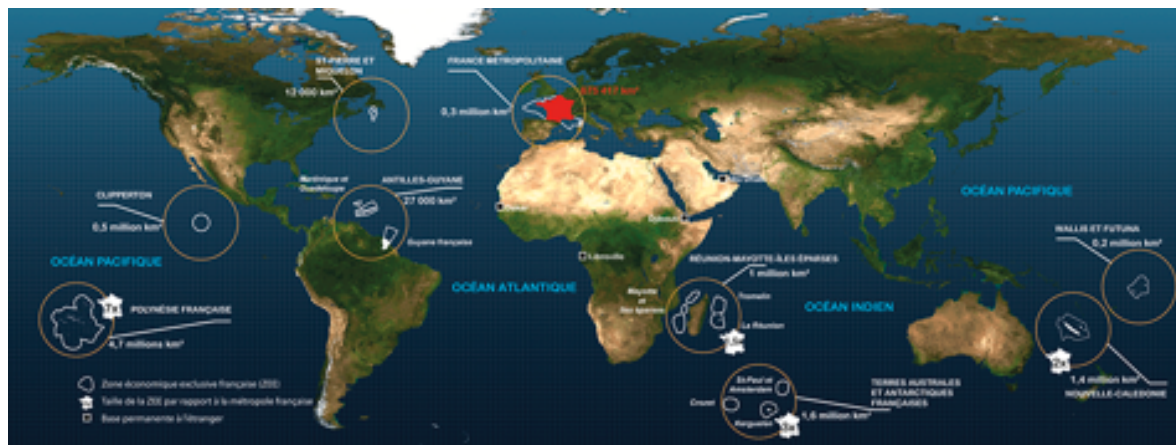
SÉANCES**Séance 1 Mers et océans, reflets de la place de la France dans le monde****Étude de cas****OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

Cerner le sens général d'un corpus documentaire, dégager des informations de documents de natures variées, classer, confronter et synthétiser des informations, prendre part à une production collective, présenter oralement un travail, identifier le concept de puissance, mobiliser des connaissances déjà abordées dans les thèmes d'histoire et de géographie précédents au cours de l'année (mondialisation, puissance, monde multipolaire, étude de cas d'un territoire ultramarin – la Guyane, par exemple, pour être en lien avec l'étude de cas présente –, Union européenne dans la mondialisation).

Support: dossier documentaire.

SUPPORTS (DOSSIER DOCUMENTAIRE)

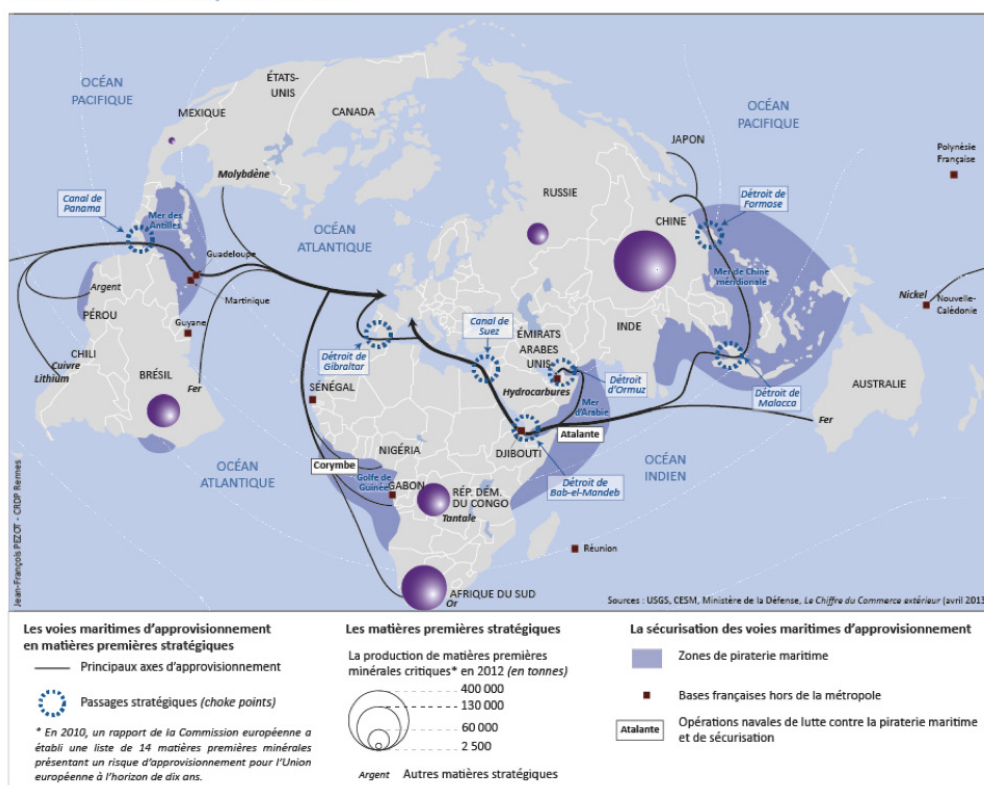
DOC. 1 -



Source : Canopé.

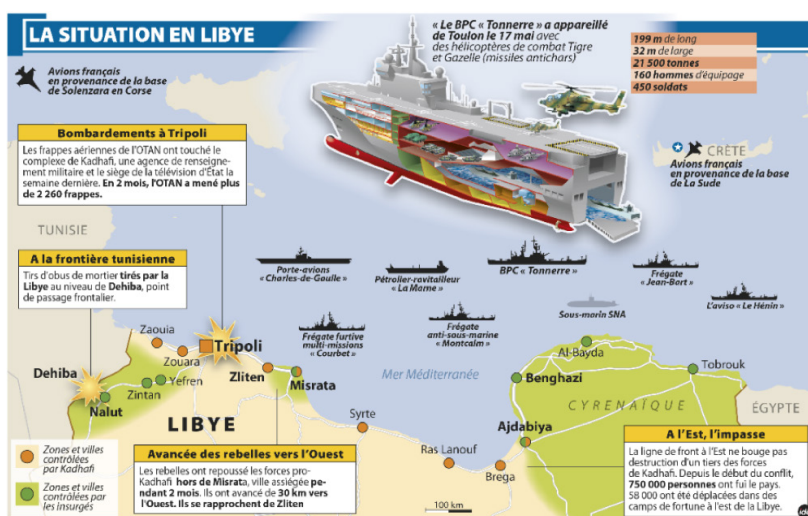
DOC. 2 -

ROUTES MARITIMES STRATÉGIQUES DE LA FRANCE



Source : Canopé.

DOC. 3 –

Source : www.leparisien.fr.

DOC. 4 – ON PEUT, IL FAUT, VOIR L'AVENIR EN BLEU !

Par Bernard Planchais, ex-directeur général délégué de DCNS, 3 juin 2016.

[...] L'affichage d'une vision à long terme, positive et mobilisatrice, en particulier pour les jeunes, s'impose. Et nous avons tous les atouts pour écrire cet avenir en bleu et non en noir. En effet, il existe une partie de notre monde, la plus importante, mais aussi la plus méconnue, qui pourrait redonner espoir et confiance en l'avenir. Et cette partie, c'est la mer.

[...] La mer, c'est le lieu de formidables développements rendus possibles avec les technologies du XXI^e siècle. Pour exemples, l'aquaculture permet déjà de produire cinquante-cinq pour cent de la production mondiale de poissons. Demain, les algues constitueront une part significative de l'alimentation. Par ailleurs, les biotechnologies marines apportent des solutions nouvelles dans les domaines de la santé, comme dans la lutte contre le cancer, et de la cosmétique.

La mer, c'est non seulement 30 % des réserves mondiales de pétrole et de gaz mais aussi de nouvelles formes d'énergie propre, les EMR (énergies marines renouvelables). C'est également un vaste champ d'exploration pour des minerais, en particulier les métaux rares indispensables au développement de l'industrie électronique. La mer, c'est un nouveau territoire à occuper, avec un nouveau modèle de développement qui prend en compte, avec une grande attention, les enjeux climatiques.

[...] La mer a donc une place essentielle dans nos vies. Le secteur maritime représentait, en 2011, un chiffre d'affaires mondial de 1500 milliards de dollars, ce qui le plaçait en deuxième position derrière l'agroalimentaire. Dans son rapport de 2016, l'OCDE prévoit que l'activité maritime doublera pour atteindre, en 2030, 3 000 milliards de dollars, constituant l'un des secteurs en plus forte croissance.

[...] La France a tous les atouts. Nous possédons la deuxième zone exclusive économique (ZEE) mondiale sur tous les continents et au bord de quasiment toutes les mers du monde. D'une surface de plus de 11 millions de km², dont la moitié se trouve dans le Pacifique, la ZEE française se positionne après celle des États-Unis.

De plus, la France a une économie maritime qui représente 70 milliards d'euros d'activité, plus de 300 000 emplois et une des rares marines militaires à disposer d'une capacité d'intervention sur et sous toutes les mers. Par ailleurs, nos outre-mer français sont autant de bases avancées dans cette conquête, non seulement pour les richesses de leurs zones maritimes mais aussi pour leur position stratégique au milieu des mers et le long des voies maritimes.

[...] Prenons l'exemple du commerce mondial dont quatre-vingt-dix pour cent transite par la mer. Son accroissement a pour conséquence l'augmentation de la taille de certains navires dont l'accès est limité à quelques ports. Ainsi la création de hubs portuaires dans lesquels ces grands navires transfèrent leur chargement vers des navires de taille plus modeste devient une nécessité pour continuer à desservir la plupart des ports incapables d'accueillir ces monstres marins. Il devient alors possible de rêver à transformer certains de ces DOM/TOM en nouveau Singapour, grand hub portuaire de l'Asie. [...]

Mais la France a des handicaps qui ralentissent le développement de son économie maritime. [...] Le retard le plus flagrant reste dans le secteur des énergies marines renouvelables (EMR). Alors que le Royaume-Uni a déjà installé cinq gigawatts (l'équivalent de trois centrales nucléaires EPR), la France n'a pas encore démarré d'installations industrielles. La Chine, quant à elle, a bien compris ces enjeux en faisant de l'économie maritime la priorité de son douzième plan stratégique qui vient de se terminer en 2015 et dont le relais est pris par le treizième plan, et en y investissant des dizaines de milliards de dollars.

Source : <http://www.latribune.fr/opinions/tribunes/quelle-place-pour-la-france-dans-l-economie-maritime-576295.html>.

DOC. 5 – OPÉRATIONS, LA MARINE NATIONALE DONNE TOUT CE QU'ELLE A

[...] De la Méditerranée au Pacifique, en passant par l'océan Indien, le golfe Persique, la mer de Chine, les Caraïbes, l'Atlantique, le Grand Nord, l'océan Austral, la mer Noire et les côtes africaines, les bateaux français sont partout. En 2015, quarante à cinquante bâtiments de surface étaient en permanence à la mer, soit plus de la moitié des forces et la quasi-intégralité des unités disponibles, le reste étant en maintenance ou en réparation. Il en allait de même pour les avions et hélicoptères, sollicités comme jamais. [...]

Assurer la permanence de la dissuasion nucléaire, la présence de la France sur tous les océans, faire respecter sa souveraineté sur ses territoires ultramarins, pré-positionner des moyens et recueillir de précieux renseignements au plus près des zones de conflit, offrir des capacités d'action souples et une palette d'outils militaires très variée, allant des forces spéciales au groupe aéronaval, renforcer la coopération militaire avec les pays alliés, garantir les approvisionnements maritimes, lutter contre les trafics, gérer le secours en mer 24h/24 et 7 jours sur 7... C'est une tâche considérable qui incombe à la Marine nationale, seule flotte globale européenne et l'une des très rares au monde à offrir des capacités d'action aussi larges. [...]

Les difficultés sont pourtant bien réelles. Alors qu'au niveau des aéronefs, la situation est très tendue, pour les ATL2 mais aussi dans le domaine des hélicoptères, où les nouveaux Caïman souffrent encore de soucis de disponibilité, la chasse embarquée ne dispose que du strict minimum [dix-huit des trente Rafale Marine en ligne et les huit derniers SEM opérationnels sont actuellement sur le Charles-de- Gaulle]. Quant aux bâtiments de surface, il manque clairement des passerelles pour répondre correctement à toutes les missions et les avaries non programmées peuvent rapidement avoir des conséquences importantes sur le planning opérationnel. [...]

Cette situation délicate, on la doit au dernier Livre Blanc sur la défense, qui a entériné en 2013 une nouvelle réduction du format des armées. Et la Marine nationale, dont on considérait déjà qu'elle était « à l'os », y a encore laissé de nombreuses plumes. Fixé à 2025 mais déjà quasiment atteint, ce nouveau format voit le nombre de frégates de premier rang passer de dix-huit à quinze [vingt-et-un en 2008], celui des bâtiments de projection de quatre à trois, les patrouilleurs de vingt-trois à « une quinzaine » [vingt-neuf en 2008], les unités logistiques de quatre à trois, les Rafale Marine de cinquante-huit à une quarantaine... Il faut dire que les stratégies du Livre Blanc, [...] estimaient que la flotte serait amenée à intervenir sur un à deux théâtres d'opérations de manière permanente, au lieu de deux à trois jusque-là. Une analyse qui s'est rapidement trouvée contredite par la réalité puisque la Marine est, maintenant, engagée sur cinq à six théâtres... [...].

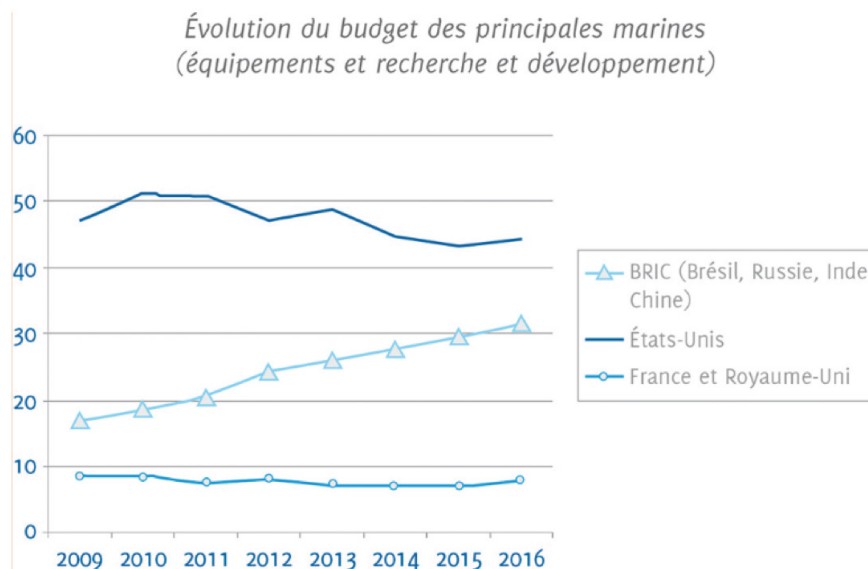
Heureusement, les grands programmes de bâtiments neufs, après de sérieux retards et coupes sombres, commencent enfin à monter en puissance. Ainsi, dans le domaine des frégates, la troisième FREMM française sera livrée le mois prochain et la sixième en 2019, permettant de retirer du service les F70, âgées de plus de trente ans. [...] Dans le domaine des sous-marins, où les Rubis sont poussés au-delà des trente ans, le remplacement débutera l'an prochain avec la livraison du premier des six nouveaux SNA du type Barracuda. Ces derniers, comme les FREMM, pourront mettre en œuvre le premier missile de croisière naval européen. Cette nouvelle arme permet de traiter depuis la mer des cibles terrestres durcies à très grande distance. [...]

Source : <http://www.meretmarine.com/fr/content/operations-la-marine-nationale-donne-tout-ce-quelle>.

Note

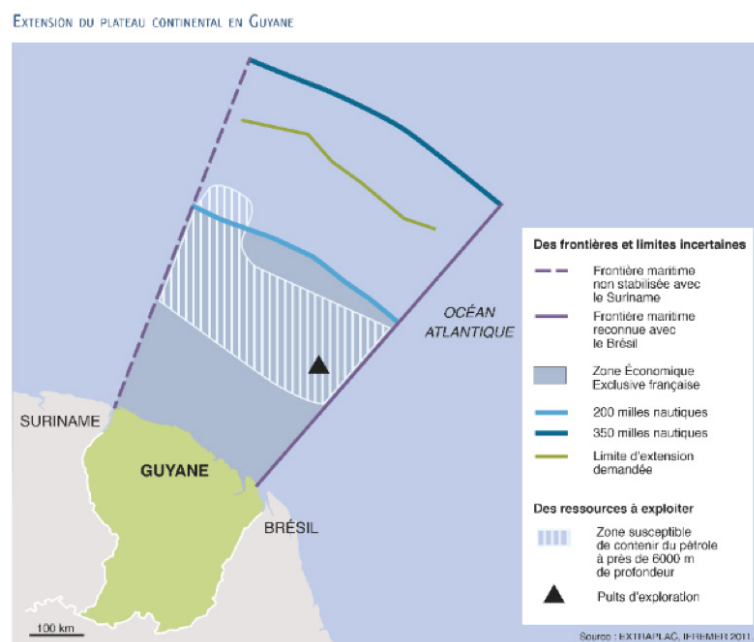
ATL2 : avion de patrouille maritime ; SEM : super-étendard modernisé, il s'agit d'un avion de chasse tout comme les Rafale ; FREMM : frégate multi-missions, bateau furtif produit par la DCNS ; SNA : sous-marin nucléaire d'attaque.

DOC. 6 -



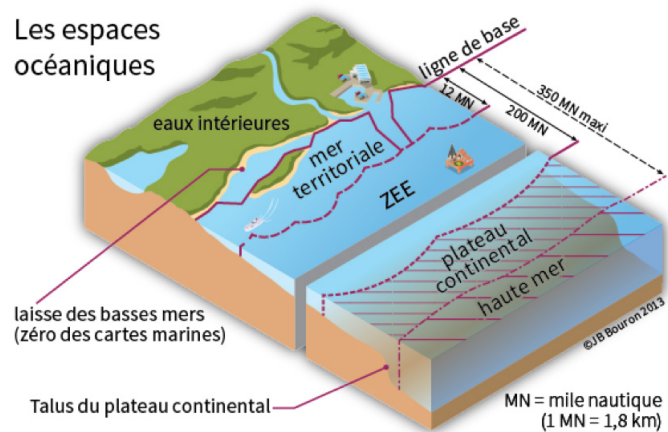
Source : Canopé.

DOC. 7 A -



Source : Canopé.

DOC. 7 B –



Source : Canopé.

DOC. 7 C – LA FRANCE GAGNE PLUS DE 500 000 KM² SOUS LES OCÉANS

Source AFP - Agence | Le 10 octobre 2015 à 9h46

La France a obtenu des Nations Unies de comptabiliser des territoires sous-marins, dont les richesses pourraient être exploitées à l'avenir. Gagner l'équivalent de son territoire terrestre du jour au lendemain, c'est ce que vient de faire la France, qui a obtenu d'une commission des Nations Unies d'étendre son domaine maritime de 579 000 km², l'équivalent de la superficie de l'Hexagone. Un atout pour Paris qui accroît ainsi ses droits souverains sur les ressources du sol et du sous-sol marin, en vue d'une exploitation future. Quatre décrets ont été publiés fin septembre au Journal Officiel (JO) fixant les limites extérieures du plateau continental français au large de la Martinique et de la Guadeloupe (8 000 km²), de la Guyane (72 000 km²), des îles Kerguelen (423 000 km²) et de la Nouvelle-Calédonie (76 000 km²). Avec ses territoires d'outre-mer, la France compte 11 millions de km² de Zone économique exclusive (ZEE), soit la deuxième place en termes de puissance maritime juste derrière les États-Unis (11,3 millions de km²). Une ZEE s'étend jusqu'à 200 milles marins (370 km) à partir de la côte d'un État.

Un enjeu économique

La France a publié ces décrets suite aux recommandations en ce sens de la Commission des limites du plateau continental (CLPC), un organe établi par la convention des Nations Unies sur le droit de la mer (1982). Cette convention, dite de « Montego Bay », permet aux pays côtiers d'étendre leur souveraineté au-delà des 200 milles marins de leur ZEE jusqu'à une limite maximale de 350 milles. Seule condition : que le pays démontre que son territoire terrestre, aussi appelé plateau continental, se prolonge sur le fond des océans. Les droits d'un État sur cette zone ne s'exercent cependant que sur le sol et le sous-sol marin et non sur la colonne d'eau, qui reste du domaine international. « Il y a sûrement un enjeu de souveraineté, mais l'enjeu principal, c'est l'exploitation des ressources du sol et du sous-sol marin », explique à l'AFP Walter Roest, ancien responsable auprès de l'Ifremer du programme national d'extension raisonnée du plateau continental (Extraplac), et aujourd'hui membre de la CLPC.

Des richesses pour l'instant inexploitable

Certains pays ont commencé à mener des campagnes d'exploration dans ces zones, mais aucun n'est pour l'instant en mesure d'exploiter les richesses qui pourraient s'y trouver, tels des hydrocarbures, sulfures hydrothermaux, encroûtements cobaltifères, nodules polymétalliques, ressources biologiques ou terres rares, des métaux au cœur des nouvelles technologies. La possibilité offerte aux États d'accéder à des ressources naturelles du sol et du sous-sol marin ouvre cependant les appétits. Mais « mettre les pieds dans l'eau, c'est souvent dix fois plus cher que de rester à terre », souligne Antoine Rabain, spécialiste en économie maritime au sein d'Indicta, la nouvelle division « Conseil et études stratégiques » du cabinet Mprime Energy.

25 millions d'euros investis depuis 2003

Malgré cet écueil, « la quasi-totalité des marchés de l'économie maritime sont en croissance, un phénomène assez inédit dans le contexte économique actuel », ajoute-t-il. La France a ainsi déjà investi 25 millions d'euros depuis 2003 pour étendre son plateau continental, un budget « parmi les plus modestes des grands pays maritimes », note cependant Walter Roest [...].

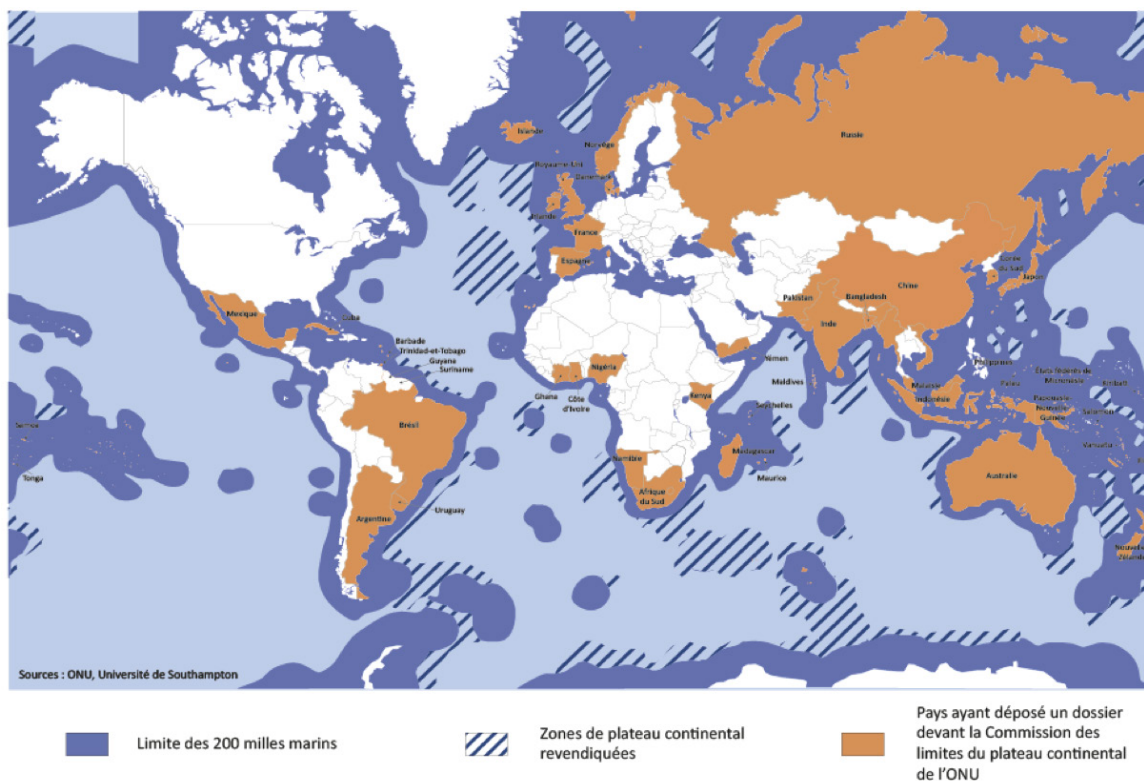
La France pourrait encore s'étendre

La CLPC doit encore se prononcer sur les demandes relatives à Crozet, La Réunion, Saint-Paul et Amsterdam, Wallis et Futuna et Saint-Pierre-et-Miquelon. Un dossier reste à déposer concernant la Polynésie française. Si toutes les demandes soumises par la France étaient validées, le domaine maritime sous juridiction française pourrait augmenter d'au « moins un million de km² » assure Benoît Loubrieu, autre chercheur de l'Ifremer, impliqué dans le programme Extraplac [...].

En savoir plus sur http://www.lesechos.fr/10/10/2015/lesechos.fr/021394549475_la-france-gagne-plus-de-500-000-km2-sous-les-oceans.htm#gqHcfB7z45kAoolK.99

DOC. 8 –

DEMANDES D'EXTENSION DU PLATEAU CONTINENTAL



Source : Canopé.

Lexique.

Eaux territoriales : zone de 12 milles nautiques au-delà des côtes (un mille nautique = 1,852 km).

ZEE : zone de 200 milles marins à partir des côtes dont l'État riverain peut exploiter toutes les ressources économiques : l'État côtier a des droits souverains pour explorer, exploiter, conserver et gérer des ressources naturelles des eaux, des fonds marins et de leur sous-sol, ainsi que pour d'autres activités telles que la production d'énergie à partir de l'eau, des courants et des vents.

Plateau continental étendu : prolongement d'un continent sous la mer à des profondeurs excédant peu les 200 mètres. Lorsque la marge continentale s'étend au-delà de 200 milles des lignes de base, les États côtiers souhaitent alors l'extension de leurs droits.

Hub portuaire : ou **ports-pivots** qui servent de centre d'éclatement pour le transport des marchandises, en général conteneurisées. Le terminal à conteneurs est le lieu du transbordement des conteneurs entre les « navires-mères » engagés sur les grandes lignes transocéaniques et les « navires feeders » engagés sur des lignes régionales qui desservent des ports secondaires.

TABLEAU DE SYNTHÈSE

ÉLÉMENTS DE PUISSANCE

VOIES DU DÉVELOPPEMENT ET
RAYONNEMENT DE LA PUISSANCE

LIMITES DE LA PUISSANCE, ENJEUX,
PERSPECTIVES

TERRITOIRE

ÉCONOMIE

PUISSANCE
POLITIQUE
ET MILITAIRE

MODALITÉS DE TRAVAIL ET DÉROULEMENT

Travail préparatoire

Travail demandé aux élèves à réaliser individuellement à la maison avant la séance.

Répondre à la consigne suivante : « Pour chacun des documents du dossier, dégagez les informations révélant les aspects de la puissance de la France dans le monde, les moyens qui permettent à cette puissance d'exister ainsi que ses limites. »

En classe :

1. : Les élèves se regroupent par trois ou quatre et classent dans le tableau vierge (sur transparent ou support numérique) fourni les informations qu'ils ont prélevées en répondant à la consigne du travail préparatoire.

Consigne : « Regroupez et classez dans le tableau les informations des documents que vous avez prélevées ». Durée : quarante-cinq minutes.

2. : Un groupe présente oralement à la classe le travail qu'il a réalisé. Durée : quinze minutes.

3. : Élaboration de la trace écrite par la classe et le professeur à partir du travail présenté par le groupe en reprenant les informations des documents et en ajoutant des apports du professeur (voir proposition de tableau). Durée : quarante-cinq minutes.

PROBLÉMATIQUE

En quoi les mers et océans sont-ils le vecteur et reflet de la place de la France dans le monde ?

DURÉE

Deux heures.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

ÉLÉMENTS DE PUISSANCE	VOIES DU DÉVELOPPEMENT ET RAYONNEMENT DE LA PUISSANCE	LIMITES DE LA PUISSANCE, ENJEUX, PERSPECTIVES
TERRITOIRE Territoire métropolitain complété par les territoires d'outre-mer. Atlantique et Amérique : Saint-Pierre-et-Miquelon, Antilles, Guyane. Océan Indien : Mayotte, Îles Éparses, Réunion. Terres australes et antarctiques françaises. Océan Pacifique : Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, Clipperton. Deuxième ZEE du monde : 11 millions de km².	L'ensemble des territoires permet à la France d'être présente sur tous les continents et océans. Demandes d'extension du plateau continental : programme EXTRAPLAC. Gain de plus de 500 000 km² (octobre 2015) ; exploitation « limitée au sol et au sous-sol ». Demandes en cours dans le Pacifique et l'océan Indien. Exploration et volonté de mettre en valeur les ressources de la ZEE : par exemple, exploration pétrolière au large de la Guyane.	Des territoires lointains et dispersés. Nécessité d'investissements importants d'exploration et de mise en valeur. Un territoire qui reste parfois à délimiter : ex : par exemple, limites de la ZEE entre Suriname et Guyane. Une difficulté à assurer le contrôle et la surveillance sur l'ensemble de la zone.
ÉCONOMIE Puissance au cœur de la mondialisation.	Économie maritime : 300 000 emplois, 70 milliards d'€ euros d'activité. Mise en valeur des ressources de la ZEE de la France : pêche, prospection pétrolière en Guyane. Potentiel important de ressources du sol et du sous-sol : hydrocarbures, énergies renouvelables (éolien offshore, hydroliennes, énergie thermique), terres rares, minerais... Recherche dans le domaine des énergies marines renouvelables. Construction navale (paquebots de croisière et navires de guerre). présent dans les documents Leader dans le domaine des câbles sous-marins (rôle majeur pour Internet) et dans celui de la prospection pétrolière	Dépendance des routes maritimes mondiales pour le fonctionnement de l'économie française : hydrocarbures, matières premières, produits manufacturés. Menaces liées à la piraterie (golfe de Guinée, golfe d'Aden, mer de Chine méridionale) et à l'instabilité géopolitique de certains détroits et canaux (Formose, Ormuz, canal de Suez). Retard pour les EMR par rapport à d'autres puissances (Royaume-Uni, Chine).
PUISSANCE POLITIQUE ET MILITAIRE Présence de bases militaires hors de métropole dans les DROM-COM et à l'étranger : Sénégal, Émirats arabes unis, Gabon, Djibouti.	Une marine militaire qui permet d'intervenir sur tous les continents et océans de manière rapide : un porte-avions, des frégates, des porte-hélicoptères, des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. Exemple de l'intervention en Libye en 2011 ou en Irak et Syrie depuis 2014.	Difficultés budgétaires pour assumer le rang de grande puissance navale. Diminution des capacités de la Marine de 30%30 % depuis 2000 et vieillissement de la flotte malgré un programme de renouvellement de la flotte de SNA et de frégates. Essor de la concurrence de puissances émergentes : Chine, Brésil, Russie, Inde qui développent leurs investissements dans leurs flottes. Besoin de développer une stratégie commune à l'UE l'Union européenne pour faire face aux investissements et aux enjeux.

Séance 2 : La France, une puissance moyenne à l'échelle mondiale

MODALITÉ DE TRAVAIL

Apports professoraux.

DURÉE

Une heure.

PROBLÉMATIQUE

Quelle présence de la France dans le monde ? Dans quelle mesure la France est-elle une puissance ?

DÉROULEMENT DU COURS

La séance permet de compléter le tableau de la première séance pour répondre à la problématique du programme qui sert de fil directeur à cette séance.

Il s'agit, en s'appuyant sur les documents contenus dans la plupart des manuels, de compléter et d'élargir à la notion de puissance de la France dans le monde en complétant, dans le tableau, les aspects de la puissance, ses voies de rayonnement et ses limites et enjeux.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Sont à aborder principalement :

- la puissance militaire autre que maritime, la diplomatie et la présence dans les instances internationales,
- la francophonie, le réseau AEF, la diffusion de la culture française et de l'image de la France (une ligne est à ajouter dans le tableau pour ces aspects culturels),
- les grandes entreprises françaises, les investissements directs à l'étranger et le commerce international de la France.

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Proposition : étude critique de documents de géographie en premières ES-L.

Consigne : « Montrez en quoi ces deux documents rendent compte de la place de la France dans le monde, de ses moyens et de ses enjeux. Quel regard critique peut-on porter sur ces documents pour rendre compte de la place de la France dans le monde ? »

Documents

DOC. 1 – LA FRANCE MARITIME

Notre premier atout est la construction navale qui a montré le chemin dans certaines technologies : transport de gaz, grands navires. Il est vrai que la concurrence asiatique, d'abord japonaise, puis coréenne, désormais chinoise, a réduit nos parts de marché dans la construction de navires mais nos chantiers sont en train de se repositionner sur les créneaux particulièrement porteurs de la production d'énergie maritime renouvelable (EMR). D'autre part, les chantiers navals exportent 80 % de leur production de navires civils et 30 % de bâtiments militaires, ce qui signifie, dans un monde concurrentiel ouvert, qu'ils réussissent à vendre du travail français, donc cher.

[...] C'est ensuite le dynamisme de nos compagnies de navigation. Les compagnies maritimes nationales représentent une centaine d'entreprises et plus de 900 navires. Les compagnies emploient 16 000 navigants dans le monde entier, dont 10 000 pour la France seule. Elles assurent, chaque année, le transport de 305 millions de tonnes de marchandises et de 12 millions de passagers. Enfin, 72 % en volume des importations et exportations de la France s'effectuent par voie de mer.

Un autre secteur prospère de notre économie maritime est celui du pétrole. La mise en place des zones économiques [exclusives] a développé la prospection et permis de découvrir des gisements exploitables sous mer, mais peu de compagnies possèdent les technologies nécessaires pour l'exploitation offshore. Total fait partie des six plus grosses entreprises du secteur à l'échelle mondiale. [...] Enfin ce panorama du dynamisme maritime français ne serait pas complet si on ne citait pas l'avance prise par notre pays dans la prospection sous-marine.

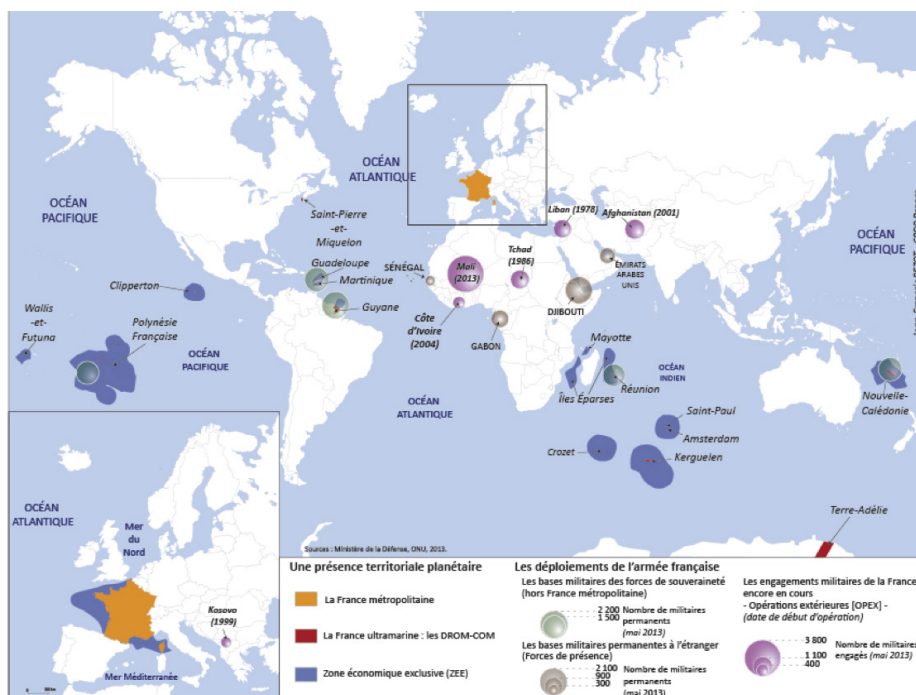
En 2013, l'économie maritime de l'Hexagone a représenté un chiffre d'affaires, non compris le secteur du tourisme, de 65 milliards d'euros et 304 000 emplois [...]. La pérennité de cette réussite tient bien sûr à la qualité de ses acteurs, mais également à la garantie d'un environnement favorable. Or, depuis trente ans, certaines crises régionales ou le développement sporadique de la piraterie ont menacé cette liberté. La Marine nationale constitue la première et meilleure protection de ces activités et elle y a fait face, parfois seule, parfois au sein d'une coopération internationale. Le maintien, voire le renforcement dans le futur de ses moyens, constitue un défi dans un contexte budgétaire toujours plus contraint.

[...] En conclusion, la vraie richesse maritime de la France se situe avant tout dans le dynamisme de son économie liée à la mer. Plus que jamais, il y a certains pays qui s'inscrivent dans une vision océanique mondiale, et les autres. La France fait partie de la première catégorie. Elle appartient au club fermé qui dispose de l'ensemble de la chaîne des compétences scientifiques, techniques et industrielles.

François Pezard, vice-amiral, rédacteur en chef de la Revue maritime.

Source : revue *Conflits*, n° 4, 1er trimestre 2015.

DOC. 2 –



Attentes de correction

Éléments de réponse à la première partie de la consigne : « Montrez en quoi ces deux documents rendent compte de la place de la France dans le monde, de ses moyens et de ses enjeux. »

- Mers et océans sont des atouts de la puissance française : deuxième espace maritime mondial (ZEE de 11 millions de km²), présence sur tous les océans (exemples et localisations tirés du document 2).
- Ces territoires permettent une présence militaire sur tous les océans par des bases militaires (exemples du document 2).
- Les forces navales de la France lui permettent de projeter ses forces et d'intervenir rapidement (exemple de l'intervention en Libye en 2011, en Irak et Syrie depuis 2014, lutte contre la piraterie dans le golfe d'Aden) : porte-avions, frégates, SNLE.
- La mer est un enjeu majeur pour l'économie française (doc. 1 : 72 % des importations et exportations par la mer). Les compagnies de commerce maritime sont puissantes et importantes pour l'économie nationale (900 navires. Les compagnies emploient 16 000 navigants dans le monde entier, dont 10 000 pour la France seule. Elles assurent, chaque année, le transport de 305 millions de tonnes de marchandises et de 12 millions de passagers). La construction navale s'adapte à la concurrence et développe de nouvelles activités (doc. 1) : il est vrai que la concurrence asiatique, d'abord japonaise, puis coréenne, désormais chinoise, a réduit nos parts de marché dans la construction de navires mais nos chantiers sont en train de se repositionner sur les créneaux particulièrement porteurs de la production d'énergie maritime renouvelable (EMR), les chantiers navals de Saint-Nazaire en sont un symbole.

Une limite de la puissance, dans le sens où la France ne contrôle pas l'ensemble des voies maritimes qui la desservent.

- Une puissance navale concurrencée par des puissances émergentes comme le Brésil, l'Inde et particulièrement la Chine qui investissent dans leurs marines de guerre alors que la France réduit ses investissements (moins 30 % depuis 2000 et vieillissement de la flotte). La France risque de se voir dépasser et avoir des difficultés à défendre ses intérêts et à faire entendre sa voix dans le monde. Enjeu d'avenir important : doc. 1 (Le maintien, voire le renforcement dans le futur de ses moyens, constitue un défi dans un contexte budgétaire toujours plus contraint).

Éléments de réponse à la deuxième partie de la consigne : « Quel regard critique peut-on porter sur ces documents pour rendre compte de la place de la France dans le monde ? »

- Nature du doc. 1 : la fonction de l'auteur de cet article l'oblige à une certaine objectivité mais le conduit à militer en faveur d'une politique maritime ambitieuse, d'investissements financiers importants.
- Pour la question plus générale de la France dans le monde, les documents n'évoquent pas les aspects culturels, de soft power ou économiques plus généraux de la puissance de la France.

LIENS AVEC D'AUTRES SÉQUENCES

Aspects maritimes des grands conflits du XX^e siècle.

LIENS AVEC L'EMC

Classe de première

Exercer sa citoyenneté dans la République française et l'Union européenne :

- Défendre : organisation et enjeux de la Défense nationale ; l'engagement dans des conflits armés, la sécurité internationale.

POUR APPROFONDIR

Livres

- Lecoq Tristan, Smits Florence (dir.), *Enseigner la mer. Des espaces maritimes aux territoires de la mondialisation*, Rennes, Canopé, 2016.
- Poirier-Coutansais Cyrille, *Géopolitique des océans*, Paris, Ellipses, mars 2012.
- Royer Pierre, *Géopolitique des mers et des océans*, Paris, PUF, 2014.

Rapport parlementaire

Rapport d'information de Jeanny Lorgeoux et André Trillard, *Maritimisation : la France face à la nouvelle géopolitique des océans*, juillet 2012.

Périodiques

Collectif, « L'océan et la France, une vocation inaccomplie », *Administration*, n°249, mars-avril 2016.

Sites Internet

<http://www.diploweb.com/>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

<http://www.extraplac.fr/>

<http://geotheque.org/>

<http://www.meretmarine.com/>